

JEAN-BAPTISTE GENTIL COLLECTIONNEUR DE MANUSCRITS PERSANS

Lorsqu'il débarque à Lorient à son retour d'Inde en août 1777, c'est à Anquetil-Duperron que s'adresse le capitaine Jean-Baptiste-Joseph Gentil (1726-1799)¹ pour intervenir en sa faveur et tenter d'obtenir une pension qui lui permette de subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille. Il avait quitté la France sans fortune à l'âge de 25 ans, s'étant embarqué dans le même port en février 1752 pour partir servir comme enseigne d'infanterie dans l'armée de Pondichéry. Il y revient accompagné de son épouse, une Luso-indienne catholique, Thérèse Velho qui meurt peu après, en 1778 à Bagnols-sur-Cèze, pays natal de Gentil, de deux filles dont l'aînée a 6 ans, d'un fils de 3 ans, de son beau-frère (16 ans) et de sa belle-mère, Lucia Velho née Mendece (qui meurt à Versailles en 1806).

Après avoir pu rentrer en possession de toutes les caisses contenant les collections qu'il rapportait d'Inde, Gentil en disposa généreusement en faveur des collections royales. Il confia ses monnaies indiennes à l'abbé Jean-Jacques Barthélémy (il avait en outre rédigé une *Histoire des pièces de monnaie...* datée de Faïzabad, 1773, dont un exemplaire orné de peintures, portant son *ex-libris* et relié en soie rose, est à la Bibliothèque nationale sous la cote Fr. 25 287). Pour les manuscrits, il s'adressa à Anquetil et à Buffon et en déposa finalement plus de cent à la Bibliothèque du Roi en 1778, les confiant à François Béjot alors chargé des Manuscrits. Il rapportait aussi d'autres collections

1. Y. Chassin du Guerny, « Gentil (Jean-Baptiste-Joseph) », *Dictionnaire de Biographie française*, fasc. LXXXIX (Paris, 1981), col. 1082-3. Voir aussi J.-M. Lafont, « Les Indes des Lumières, de 1610 à 1849 », *Passeurs d'Orient — Encounters between India and France* (Paris, Ministère des Affaires étrangères, 1991), p. 25-6 et 36-7. Les *Mémoires sur l'Indoustan ou Empire mogul* de Gentil qui ont été imprimés chez Petit, à Paris en 1822, contiennent des indications biographiques, éparses, sur Gentil. Ces *Mémoires* ayant été édités et complétés par les soins de son fils sont souvent malaisés à utiliser, dans la mesure notamment où ce dernier n'a pas toujours clairement indiqué ce qu'il ajoutait au texte de son père, ni les sources qu'il utilisait.

parmi lesquelles les précieux albums de peintures indiennes qui furent déposés au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale. Son but avait été, écrivait-il dans un mémoire de 1778², de travailler pour la littérature en ramassant les manuscrits nécessaires à une histoire de l'Hindoustan, de collectionner toutes les monnaies, plusieurs livres de peintures, des armes, des casques, des boucliers, etc., et il destinait tous ces objets au Roi.

Déjà plusieurs années auparavant, Gentil avait envoyé d'Inde des animaux pour la ménagerie royale. Son séjour de douze ans à Faïzabad, qu'il avait quitté le 27 février 1775 pour Chandernagor, lorsqu'il y avait été contraint par les Anglais, après la mort de Shujâ' al-Daula, son protecteur indien, lui avait permis de rassembler, à l'instar de ce que feront d'autres Européens comme Antoine Polier de Bottens et Claude Martin, peintures et livres, et de multiplier les observations géographiques et politiques sur l'Inde. Sa situation était, il est vrai, privilégiée, et il représentait les intérêts français auprès du puissant « nabab », Shujâ' al-Daula qui était en même temps gouverneur de l'Awadh et grand vizir du Mogol, Shâh 'Âlam II. Gentil avait d'ailleurs reçu en 1770 le grade de capitaine et en 1771 la croix de Saint-Louis. Il touchait de Shudjâ' al-Daula une pension qui se serait élevée à 50 000 livres et portait le titre³, visible sur son sceau persan, avec la date de 1182 de l'hégire (= 1768-9), de *Mudabbir al-mulk Rafî' al-daula Gentil Bahâdur Nâzim-i Jang*, ce qui souligne son rôle militaire (« organisateur de la guerre »). Il avait groupé autour de lui un certain nombre de soldats français après la déroute de l'armée de Law de Lauriston, évitant ainsi qu'ils ne se mettent au service des Anglais. Lui-même avait d'abord trouvé refuge auprès des

2. Mémoire autographe de mars 1778 où Gentil expose sa situation, relié aux folios 111-112v de B.N. ms. N.a.fr. 8873. Dans ce mémoire il écrit être parti pour l'Inde en 1751 ; en échange de tous les objets qu'il rapporte à Louis XVI, il espère des « marques de bienveillance ».

3. Sur Polier (1741-1795), on peut consulter l'article de G. Colas et F. Richard « Le fonds Polier à la Bibliothèque nationale », *Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient*, t. LXXIII, 1984, p. 99-123.

Dans un recueil de pièces diverses de la B.N. (Suppl. persan 1584, fol. 126), est reliée l'enveloppe d'une lettre en persan adressée par Polier à Gentil. Polier était détaché depuis 1773 au service de Shujâ' al-Daula et les collections des deux officiers seraient à comparer de près, notamment dans le domaine de la peinture indienne. Les albums recueillis par Polier se trouvent, pour l'essentiel, à Berlin.

Claude Martin (1735-1800) sera conseiller du *nawâb* Âsaf al-Daula, le fils de Shujâ' al-Daula ; il collectionnait les manuscrits mais eut surtout une très riche bibliothèque imprimée.

missionnaires de la mission du Tibet avant d'être constraint de s'établir dans l'Awadh. Gentil souhaitait que son fils, qui avait seulement été ondoyé à Faizabad, puisse avoir comme parrain le ministre Bertin, lequel était d'ailleurs intervenu en 1777 pour qu'il puisse récupérer ses caisses.

Gentil « l'indien » obtint d'être présenté par Amelot à Louis XVI en juin 1778 à Versailles⁴. A cette occasion, il fit présent au souverain d'un exemplaire de son *Abrégé historique des souverains de l'Indoustan*, rédigé en grande partie à partir du *Târikh-i-Firishta*, daté de 1772 et achevé vers 1775. Orné de nombreuses peintures réalisées par des peintres indiens, il s'agit de l'actuel ms. Fr. 24219 de la B.N. et il se trouvait jusqu'en 1793 dans le cabinet du Roi à Versailles. Gentil lui offrit également un portrait de Shudjâ al-Daula et de son fils Âsaf al-Daula peint en 1772 par Tilly Kettle et conservé aujourd'hui au musée de Versailles⁵ ainsi qu'un sabre indien. Les efforts et la générosité de Gentil furent récompensés. Dès 1778 il avait obtenu un brevet de colonel des troupes d'Inde et 1500 livres de rente. Il recopie volontiers ses différents mémoires sur l'Inde et est l'un des conseillers de la cour pour les affaires indiennes. Il continue à entretenir un commerce érudit, notamment avec Anquetil. Il participe en 1788 à la réception des envoyés de Tipou Sahib et demeure jusqu'en 1789 à Versailles. Il doit à la protection de l'orientaliste Louis Langlès de continuer à recevoir sous la Révolution une rente de 600 francs ; il meurt à Bagnols assisté par son frère. Ses *Mémoires sur l'Indoustan ou empire mongol* ont été publiés après sa mort, en 1822, son fils y ayant ajouté différentes pièces.

Avant son arrivée, Gentil avait fait parvenir à Anquetil (lequel, rentré d'Inde en 1761, était depuis 1763 membre associé de l'Académie des Inscriptions et travaillait à traduire les textes sacrés de l'Inde) des manuscrits collectés pour lui en Inde. Sans doute avait-il été alors mis en rapport avec Gentil (jadis rencontré en Inde) par l'intermédiaire de missionnaires. Du reste, de 1771

4. Ms. B.N., N.a.fr. 8872 fol. 117.

De leur côté les *Mémoires* imprimés en 1822 évoquent (p. 210-211) « deux » audiences données par Louis XVI à Gentil en 1788. Il y a probablement là une légère confusion : il semble que ce peut être en effet lors d'une audience ultérieure accordée en 1785 par le Roi que Gentil lui a remis le recueil des 21 cartes de l'Inde qui porte la date de 1785.

5. Mildred Archer, *India and British Portraiture 1770-1825* (Londres, Sotheby's Publications, 1979), p. 74-5.

à 1779, Anquetil est en correspondance avec l'abbé Antoine-Tibaut Gentil, de Bagnols, frère de l'officier⁶. Anquetil lui rendit d'ailleurs plusieurs services et lui obtint un bénéfice.

C'est grâce à Gentil qu'Anquetil parvint à se procurer le texte fameux des *Uspanishad*⁷ dont il fera paraître à Strasbourg en 1801 la traduction latine. Gentil put acquérir à Faïzabad deux manuscrits de leur traduction persane et il avait envoyé l'un d'eux à Anquetil avant de quitter l'Inde. Dans les papiers d'Anquetil (B.N., ms. N.a.fr. 8878 fol.92-93) est d'ailleurs conservée une liste, dressée par Gentil, de 15 volumes manuscrits numérotés de 1 à 15, qu'il envoyait à Marly à l'indianiste. Anquetil reçut la liste en 1775 et ne put entrer en possession des volumes qu'en 1777. Ceux-ci peuvent assez facilement être identifiés parmi les manuscrits persans de la Bibliothèque nationale ; ils ont fait partie du « fonds Anquetil » légué à sa mort en janvier 1805 par le savant indianiste à Silvestre de Sacy et vendus peu après par celui-ci à la Bibliothèque impériale pour 6000 francs⁸. Il s'agit des volumes suivants⁹ :

- n° 1 (Anquetil 48 ; actuel Supplément persan 446 de la B.N.). Une copie de la fin du 17^e s. du dictionnaire persan *Farhang-i Jahângiri*.
- n° 2 (Anq. 47 ; Suppl. pers. 431). Copie de 1684 du dictionnaire *Majma' al-Furs*.
- n° 3 (Anq. 118 ; Suppl. pers. 836). Copie du 18^e s. des *Kalamât al-Shu'arâ*, anthologie de poèmes constituée par Sarkhush de Delhi.
- n° 4 (Anq. 102 ; Suppl. pers. 667). Copie indienne du milieu du 17^e s. des six livres du *Masnavi* de Rumi.
- n° 5 (Anq. 116 ; Suppl. pers. 621). Copie du 17^e s. des poèmes de Khâqâni, exemplaire ayant fait partie, sous Muhammad Shâh, de la bibliothèque d'Asad-ullâh.
- n° 6 (Anq. 104 ; Suppl. pers. 682). Copie effectuée en 1661 au Cachemire du *Masnavi* de Sultan Valad. Comme le n° 7 et un ms. de Gentil, il porte un 'arz-dida (marque d'inventaire) daté de Lucknow de la 1^e an-

6. Cette correspondance se trouve conservée aux folios 86 à 101 bis de N.a.fr. 8872 et concerne les années 1771 à 1779 notamment.

7. J. Filliozat, dans son « Introduction » au *Catalogue du fonds sanscrit* de la B.N. (Paris, 1941, p. VII) souligne le rôle d'Anquetil dans cette quête de manuscrits sanscrits par Gentil.

8. A. Jaulme, « Anquetil-Duperron », *Dictionnaire de biographie française*, II, Paris, 1936, col. 1374-83.

9. Pour ce qui est des manuscrits persans, nous renvoyons au *Catalogue des manuscrits persans de la Bibliothèque nationale* d'E. Blochet (t. I-VI, Paris, 1905-1934), mais nous corrigions et complétons les notices de Blochet sur de très nombreux points, nous étant référé aux volumes eux-mêmes.

- née de Shâh Jahân II, ainsi que le timbre de Mu'izz al-Din Shir Djang (cf. le « n° 11 »).
- n° 7 (Anq. 113 ; Suppl. pers. 507). Copie datant de ca. 1626 du poème intitulé *Vaqâ'i' al-Zamân* de Kâmi Shirâzi (ce ms. est numéroté 15 dans la liste de N.a.fr. 8878).
- n° 8 = ce manuscrit à peintures des 'Ajâ'ib al-Makhlugât de Qazvini n'a pu être retrouvé parmi les manuscrits persans du fonds Anquetil de la B.N.
- n° 9 (Anq. 76 ; Suppl. pers. 97). Copie du 17^e s. du *Jâmi' al-Hikâyât*, recueil d'anecdotes composé à la demande d'Akbar.
- n° 10 (Anq. 81 ; Suppl. pers. 840). Copie de 1742, faite à Delhi, du poème *Hamla-i Haydari* de Bâzil qui chante les exploits guerriers de 'Ali.
- n° 11 (Anq. 119 ; Suppl. pers. 810). Anthologie (dite *Bayâz-i Abu I-Qâsim*) de plusieurs mains et constituée en partie à Ashraf et Farahâbâd (Iran) en 1644-5 et en partie à Delhi entre 1720 et 1744. Elle porte l'*ex-libris* de Shir Djang de Lucknow qui l'a acquise en 1765 pour 5 roupies.
- n° 12 (Anq. 117 ; Suppl. pers. 785). Autre anthologie poétique persane, ou *Bayâz*, datant de 1725.
- n° 13 (Anq. 96 ; Suppl. pers. 243). *Târikh-i Firishta*, Histoire de l'Inde par Gulshan Ibrâhîmi ; copie de 1710.
- n° 14 (d'abord numéroté 15, le 15 ayant été barré) (Anq. 64 ; Suppl. pers. 15). Copie de 1767-8 du *Sirr-i Akbar*, traduction des *Upanishad* faite par Dârâ Shokuh. La notice de Gentil porte « Les 4 ved-ang [...] ce livre est très rare et c'est avec bien des difficultés et de la peine qu'on l'a eu. Il n'a point encore, je crois, paru en Europe ».
- n° 15 (Anq. 95 ; Suppl. pers. 575). Une *Khamsa* de Nizâmi qui semble provenir de la bibliothèque impériale des Mogols et a été copiée en 1565 par Shams al-Din Muhammad al-Kâtib (ce ms. est numéroté « 7 » dans la liste de N.a.fr. 8878).

Il semble que le n° 14, le fameux *Sirr-i Akbar*, a été reçu plus tôt par Anquetil que les autres volumes, car on lit au verso du folio 2 « A Monsieur Anquetil Duperon de la part de M. Gentil, recommandé à Monsieur Le Dez pour être remis à Mr Bernier rue Notre-Dame des Victoires à Paris » et « reçu le décembre 1775. Anquetil-Duperron ». Par ailleurs l'ensemble des volumes envoyés à Anquetil est constitué de bons exemplaires choisis avec soin. Le « n° 9 » est le seul à porter une date d'acquisition et un prix : il a été acquis par Gentil à Lucknow le 17 mars 1771 pour dix roupies.

L'intérêt porté par Gentil à l'Inde et à son histoire se manifeste de manière évidente par les différents mémoires qu'il a rédigés. Aucun ne fut imprimé de son vivant, mais il en fit, ou fit faire,

souvent plusieurs copies. On peut citer, outre son mémoire sur les monnaies et l'*Abrégué historique* qu'il offrit à Louis XVI en 1778, un *Abrégué historique des Rajas de l'Hindoustan* (B.N., Estampes, Od. 36-In 4°), daté de Faïzabad de 1774, des *Divinités des Indoustans tirées des Purans...* (B.N., mss. Fr. 24220), portant la même date, tous deux étant accompagnés de peintures réalisées par des artistes indiens, et un *Mémoire sur quelques affaires de l'Empire mogul jusqu'en 1761* (B.N., MSS. Fr. 24 218).

En 1785, Gentil offre à Louis XVI son *Essai sur l'Indoustan*, accompagné de 21 cartes des différentes provinces de l'Inde. L'exemplaire de dédicace (B.N., Fr. 24 217), couvert de tissu rose, est daté de Versailles de 1785. Il existe un autre exemplaire de cet Atlas au Victoria and Albert Museum¹⁰, où est également conservé un *Recueil de toutes sortes de dessins sur les usages et coutumes de peuples indiens*, daté de Faïzabad, 1774. Différentes autres copies de l'*Essai sur l'Indoustan ou Empire mogul* sont conservées (mss. B.N., Fr. 9091 et 12 217, ou Sanscrit 1141, le premier étant daté de Faïzabad de 1773 et couvert de tissu bleu et le dernier daté de Versailles de 1785 et ayant appartenu par la suite à l'indianiste Burnouf). Dans le recueil N.a.fr. 8872 on trouve aussi plusieurs courts mémoires rédigés à l'intention d'Anquetil-Duperron ou qui lui ont été communiqués¹¹. Il est certain que l'apport de Gentil au développement des études indiennes en France est considérable, même s'il paraît essentiellement tributaire de sources rédigées en persan.

Il n'est guère possible, dans ce rapide survol, de présenter un inventaire détaillé des collections de peintures indiennes que Gentil avait pu réunir durant son séjour dans l'Awadh. Il acquit ou reçut nombre d'œuvres mogoles des 16^e et 17^e siècles dont certaines avaient probablement figuré dans les collections impériales. On sait aussi qu'à l'instar de Polier, il avait fait copier des œuvres et fait travailler plusieurs artistes comme Mihr Chand et Mohan

10. S. Gole, *Maps of Mughal India drawn by Jean Baptiste Joseph Gentil, Agent of French Government to the Court of Shuja-ud-daula at Faizabad in 1770*, Delhi, Manohar, 1993.

11. Ainsi peut-on trouver aux fol. 124-5 de N.a.fr. 8872 un mémoire sur l'« Origine des Marates » donné en 1784 à Anquetil (Gentil avait du reste, dans une longue lettre au Ministre de la Marine, écrite de Faïzabad en 1773, déjà donné de substantielles informations sur les Mahratte — voir copie de cette lettre dans B.N. ms. N.a.fr. 9366, fol. 458-466). On peut aussi lire aux fol. 128-9 du même recueil un mémoire sur les « Djatt » daté de Chandernagor de juillet 1776 et donné en 1784 à Anquetil ; on y trouve enfin aux fol. 132-3 un mémoire sur l'« Origine des Siks » donné en 1785.

Singh. Il réalisait des échanges, avec Polier notamment. Selon les *Mémoires* imprimés en 1822 (p. 422) il employa pour cette collection de peintures « trois dessinateurs indiens, pendant dix ans ». Les œuvres ainsi réunies ont abouti pour une grande part au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque du Roi (qu'il suffise de citer les albums cotés Od. 37, 41, 44, 49, 50, 51, 53, 54a ou 60 ou encore le recueil de dessins de palais de Delhi, Od. 63)¹². Beaucoup d'entre elles présentent un intérêt historique ou artistique de premier plan. Elles sont souvent accompagnées, selon la coutume orientale, de calligraphies en persan ou en arabe exécutées par des maîtres de l'Inde mogole.

Toutes les peintures de Gentil n'ont cependant pas été déposées dans les collections du Roi. On peut reconnaître dans la collection d'Auguste Lesouëf, léguée à la B.N. en 1906, au moins deux albums, provenant tous deux de la collection Firmin-Didot¹³, qui ont été rapportés d'Inde par Gentil. L'un, coté Smith-Lesouëf 246, est un recueil de 20 portraits de souverains timourides, de Tamerlan à Shâh 'Âlam II, datant de Delhi de 1774 et exécutés dans le style de la capitale indienne. Portant l'empreinte du cachet persan de Gentil, il comporte les noms des souverains inscrits de sa main puis un court mémoire sur leur règne. Il est relié de la même toile que le manuscrit Fr. 24 220.

Le second est l'album Smith-Lesouëf 247¹⁴, relié à neuf pour Firmin-Didot, mais qui renferme au folio 35 verso une inscription mise par Gentil ou par son secrétaire : « ces 60 peintures ont été ramassées et mises en livre par Chirdjangue Gouverneur du Cachemire sous le règne de l'empereur Hametcha, maintenant 1768 retiré dans le souba d'Avad à Faisabad près Patna ». De la même main sont les traductions des inscriptions persanes accompagnant les peintures. L'album, qui est conçu à la manière de ce que les Persans nomment *muraqqa'*, comporte à la fois des peintures et des calligraphies.

L'ancien gouverneur du Cachemire, Mu'izz al-Din Shir Jang Bahâdur, était un cousin de Shujâ' al-Daula (*Mémoires*, 1822, p. 128). Il semble, outre les peintures et les pièces calligraphiées,

12. Sur le don des peintures indiennes à la B.R., voir S. Balayé, *La Bibliothèque Nationale des origines à 1800* (Genève, Droz, 1988), p. 254 et 306.

13. *Catalogue illustré des livres précieux manuscrits et imprimés faisant partie de la bibliothèque de M. Ambroise Firmin-Didot (...)* Vente (...) du mardi 10 au samedi 14 juin 1884 (Paris, Firmin-Didot, 1884), n° 121, p. 74 et n° 124, p. 76.

14. Nombre de pièces de cet album ont été exposées en 1986 à la B.N. (voir *A la Cour du Grand Moghol*, Paris, Bibliothèque nationale, 1986, *passim*).

avoir collectionné les manuscrits. Plusieurs manuscrits rassemblés par Gentil proviennent de bibliothèques inventoriées par Shir Jang ou lui ayant appartenu ; c'est le cas des actuels manuscrits Supplément persan 288, 505, 576 ou 682 de la B.N. On ne sait cependant comment Gentil s'en est rendu possesseur. Pour un seul d'entre eux (Suppl. pers. 505), il a indiqué un prix (« 6 roupies »).

Gentil déposa, on l'a vu, les manuscrits qu'il rapportait d'Inde à la Bibliothèque du Roi. Il est fort intéressant de constater que loin d'être la bibliothèque qu'un homme riche aurait pu constituer, au hasard des ventes, il s'agit d'une véritable bibliothèque de travail répondant à des préoccupations précises. Curieusement, la bibliophilie ne paraît pas avoir été pour Gentil un souci majeur. Les reliures qu'il a pu faire réaliser sont sobres et s'il a acquis de beaux exemplaires, c'est pour pouvoir disposer des textes dans de bonnes copies. Il a généralement collé sur le dos des volumes une étiquette où il inscrivait le titre ou le contenu de l'ouvrage. Alors que la poésie occupe une très grande place dans la littérature persane ou indo-persane, il n'a conservé que ce qui avait trait à l'histoire. Enfin, il ne semble pas avoir recherché de manuscrits à peintures. Bref, sa bibliothèque, dont l'essentiel est en persan, répond avant tout à des soucis de recherche historique.

Gentil s'est intéressé à la collecte des textes sanscrits. Il rapporta d'Inde 39 volumes manuscrits en sanscrit. La liste, dressée par Gentil lui-même et communiquée à Anquetil, s'en trouve conservée aux fol. 94-4v du ms. N.a.fr. 8878. Gentil confia d'abord, semble-t-il, ces manuscrits à Anquetil, puis celui-ci les déposa à la Bibliothèque du Roi. On peut identifier, dans les collections de la B.N., un certain nombre de manuscrits de la liste, d'autant que souvent la notice mise par Gentil sur l'un des folios de garde, parfois avec la mention du prix, est encore visible. La plupart de ces textes sont des textes religieux hindous. On peut ainsi mentionner les actuels mss. Sanscrit 307 (n° 92 de l'ancien « fonds Gentil » de la B.N.), Sanscrit 333.A, 333.B (acquis pour 2 roupies), 333.C (Gentil 102, « 6 roupies »), 335 (G. 107, « 4 roupies »), 336 (G. 95, « 12 roupies »), 337, 338 (« 5 roupies », 383 (copié en 1760), 410, 426 (G. 127, « 1 roupie »), 434 (G. 119, « 1 roupie »), 442 (G. 108, « 2 1/2 roupies »), 716 (« 1 roupie »), 718 (« 4 roupies »), 753 (« 1 r. 8 »), 754, 757 (« 4500 »-sic-), 763 (« 6 anas »). Pour donner une brève notice du contenu et transcrire le titre, Gentil avait dû faire appel à des pandits de l'Awadh et il avait nécessairement dû recourir aux conseils de lettrés pour choisir les manuscrits.

Illustration non autorisée à la diffusion

Ascète et musicien indiens. Peinture figurant dans l'un des albums constitués par Gentil. B.N., Estampes, Od. 49-in-4° (n° 8).

Ses recherches sur la religion hindoue ont également guidé une partie de ses acquisitions en matière de textes persans manuscrits. On trouve parmi les manuscrits déposés par lui à la B.R. l'actuel ms. Suppl. pers. 14, une copie du *Sirr-i Akbar* qu'il s'est procurée en 1773 à Faïzabad, reliée comme l'actuel Suppl. pers. 20. Elle a été prêtée par la B.R. en 1787 à Anquetil lorsqu'il préparait la traduction du texte. Cette copie date de 1771 et le copiste, Sayyid Dargâhi d'Awadh, l'a faite à la demande de Gentil avec l'aide de Manâ Râm Pandit, *dîvân* du sircar. Gentil indique (au fol. 2v) qu'il avait aussi donné une copie de ce livre « très rare » à Chevalier, directeur du comptoir de Chandernagor.

Suppl. pers. 16 (Gentil 69 bis), qui porte le cachet persan de Gentil, est une copie faite en 1770 à Faïzabad du *Yoga vasishta*, Suppl. pers. 17 (G. 82, payé 8 roupies), une copie réalisée à Jalesar près d'Agra en 1651, de la traduction persane par Abu I-Fazl du *Râmâyana* de Vâlmîki. On trouve également le cachet de Gentil sur trois volumes : Suppl. pers. 18 (qui semble être entré à la B.N. seulement au début du 19^e siècle et porte la mention « fonds Menuiret » avec un n° « 67 »), un recueil contenant une version abrégée versifiée du *Râmâyana* en persan par Girdhardâs, un extrait du *Yoga vasishta* et un résumé du Mahâbhârata, dont une partie copiée en 1719 par Hûlâsrây de Lucknow ; Suppl. pers. 19 (*idem*, n° « 66 ») une traduction en prose persane du *Râmâyana* de Vâlmîki copiée en 1776 par Fath Chand Pandit, et Suppl. pers. 20 (G. 86) qui contient le *Srî Bhâgavat*, traduction persane du *Bhagavata Purana*, sans doute dans la version d'Abu I-Fazl, dans une copie de 1723.

Le ms. Suppl. pers. 22 (entré seulement à la B.N. au 19^e siècle) est une copie du 18^e siècle du *Srî Bhâgavat*, traduction persane abrégée du même texte, peut-être par Tâhir Muhammad Sabzâvâri ; Gentil a indiqué que le volume avait coûté 4 roupies et sa reliure (de papier marbré indien) une roupie. Suppl. pers. 23 (G. 1, « 4 roupies ») renferme le *Srî Kîshan*, une traduction persane anonyme de la *Bhagavad Gîtâ*, copiée, sans doute pour Gentil, sur un papier européen à filigranes « M. Blanchard. Poitou. 1766 », etc. Suppl. pers. 24 (G. 84, « 1 roupie ») contient le *Gulzâr-i Hâl*, traduction par Banvâlî Dâs du drame sanscrit *Prabôdhcandrôdaya* de Krsnamisra, dans une copie effectuée à la fin du 17^e siècle à Fathpur. Suppl. pers. 936 (G. 83, « 2 roupies ») est le *Singhâsan Battîsî*, traduction persane anonyme des *Singhâsanad-vâtrinshatîkâ* sanscrites, texte qui sera traduit en français par le baron Daniel Lescallier (*Le Trône enchanté*, New York, 1817), dans une copie de 1742 reliée de la même manière que

Suppl. pers. 23. Au total, on peut constater que Gentil, pour préparer ses travaux sur la religion indienne, avait réussi à réunir une riche collection de traductions persanes d'ouvrages sanscrits.

Il faut mentionner à part les deux manuscrits persans à contenu chrétien de la collection Gentil. Suppl. pers. 9 (G. 88) est une copie lacunaire de l'*Histoire des Apôtres* rédigée en persan par le P. Jérôme Xavier S. J., complétée en 1768 par le copiste 'Abdullâh à la demande de *Mirzâ* Augustin Brouillet (?), personnage qui avait composé en 1773-4 un livre en persan intitulé *Ahvâl-i Bîbî Juliyânâ*, biographie de la Luso-indienne Juliana, une parente de la femme de Gentil, morte en 1734 à Delhi ; Suppl. pers. 13 (G. 89) contient une copie datée d'Ispahan de 1742 du second tome des *Alâyashhâ*, une réfutation de l'islam par un Jésuite de la mission d'Ispahan du milieu du 17^e siècle, le P. Aimé Chézaud. La reliure de ce volume est identique à celles de Suppl. pers. 180 et 2146, dont seul le premier vient de Gentil, le second ayant appartenu à un Anglais.

Si on excepte un traité d'éthique, Suppl. pers. 90 (G. 36, « 3 roupies »), qui est le *Zakhîrat al-Mulûk* de 'Ali Hamadâni dans une copie indienne réalisée en 1654 pour Afrâsiyâb Bêg, Suppl. pers. 351 (G. 130, « 4 roupies ») qui renferme différents traités, de cuisine notamment, copiés au 18^e siècle, Suppl. pers. 378 (G. 82 ; à moins qu'il ne s'agisse d'un ms. rapporté d'Inde par Anquetil et rangé par erreur à la B.R. parmi ceux de Gentil), un almanach ou *Taqvîm* pour le port de Surate pour l'année 1747-8, Suppl. pers. 392 (G. 93), un recueil contenant deux peintures et une collection de calligraphies d'Inde et du Deccan des 17^e et 18^e siècles, parmi lesquelles plusieurs pièces datées de 1768-9 portant le nom de Sa'âdat'-Ali Khân Bahâdur et des exemples des différents types d'écritures, Suppl. pers. 576 (G. 90), une *Khamsa* — ou « Cinq poèmes » — de Nizâmi copiée en 989 de l'Hégire (= 1581) dans le *scriptorium* impérial d'Akbar à Fathpur par Shihâb al-Din Ahmad Kâtib, avec des gloses de Shir Khwâja Nârân, qui porte les timbres d'Abd al-Salâm Islâm Khân (m. 1647) et Shir Jang, avec un 'arz-dida de Lucknow de 1760, Suppl. pers. 834 (G. 21), le *Mirât al-Khayyâl* de Shir Khân Lôdi, dans une copie de la première moitié du 18^e siècle avec l'ex-libris de Muh. Sâdiq Gaws A'zami (ca. 1730), Suppl. pers. 838 (G. 57), une copie de la fin du 17^e siècle du roman persan en prose *Dârâb-nâma*, Suppl. pers. 843 (G. 68, « 12 roupies ») une copie réalisées en 1733 par le copiste Nizâm al-Din de Lahore de l'*Histoire d'Abû Muslim* et Suppl. pers. 918 (G. 87), l'*histoire de Kalila et Dimna* dans l'adaptation rédigée par Vâ'iz Kâshifi

sous le titre d'*Anvâr-i Suhayli*, une copie indienne anonyme de la fin du 17^e ou du début du 18^e siècle qui valait 5 roupies lorsque le Shaykh Mu'in al-Din Muhammad Khân l'a achetée pour sa bibliothèque et que Gentil a marquée « 6 roupies », le reste de la collection est à peu près uniquement constitué de textes d'intérêt historique. Encore faut-il d'ailleurs ajouter que plusieurs de ces manuscrits avaient été décrits par Gentil dans ses brèves notices comme ayant un contenu historique.

On peut énumérer, dans l'ordre actuel de leurs cotes à la B.N., les différents manuscrits d'histoire religieuse musulmane, d'histoire générale, d'histoire indienne générale ou locale qui forment la collection Gentil (et dont la plupart ont été déposés à la B.R. dès 1778).

Suppl. persan 132 (Gentil 53, « 6 roupies »). *Ma'ârij al-nubuvva*, histoire du prophète Muhammad, de Miskîn ; copie lacunaire de Transoxiane de la fin du 16^e s. comportant de nombreuses gloses et une note misc en 1665 à la madrasa 'Abd-ullâh Khân de Bukhârâ par un possesseur, Nizâm al-Din.

S.P. 140 (G. 7). *Rawzat al-ahbâb*, histoire de Muhammad et de ses compagnons par Dashtaki Shîrâzi, copiée à Hajjipur en 1594, avec une marque et le timbre de 'Abd-ullâh b. Sultân-Muhammad Samarqandi.

S.P. 140.a (G. 7). Même texte ; copié en 1677 à Sahanda par Muh. 'Ali d'Awadh, entré en 1718 dans la bibliothèque de Muhammad Muqim.

S.P. 140.b (G. 7). Même texte, copie ornée du 17^e s., incomplète, dont la fin est refaite, le volume ayant été relié en maroquin rouge pour Gentil.

S.P. 140.c (G. 7). Même texte, copié au 16^e s. par 'Aziz-ullâh, *khatîb* de la mosquée de Firuzâbâd, avec timbre de Hamida Bânu, fille de 'Ali-Akbar (1550), et diverses marques d'inventaires ('arz-dida) de notables mogols (l'timâd Khân, Amânat Khân, etc.).

S.P. 140.d (G. 7). Même texte copié en 1617 par Turk-'Ali Ghaznavi Mankuri, avec différents timbres de possesseurs (Jâni, Muhammad Sajdi Mudarris).

S.P. 142 (G. 22). *Durr-i Majâlis*, histoire des prophètes de l'islam, par Sayf Zafar Nawbahâri ; copie du 17^e s. portant un ex-libris daté de Peshawar.

S.P. 148 (G. 14 ; 2 roupies). *Manâqib al-Ârifîn*, biographie du fondateur des derviches Mawlawis et des membres de sa famille, par Aflâki ; copie réalisée en 1659 à Anupshikar et provenant du couvent (*takiyya*) de ces derviches à Delhi.

S.P. 150 (G. 55). Début du *Rawzat al-Safâ*, histoire du Monde par Mir Khwând ; copie du 17^e s. portant des timbres de notables mogols de l'époque de Shâh Jahân (Safi, etc., au fol. 3). La reliure a été refaite pour Gentil en maroquin noir.

- S.P. 150.a (G. 55, « 12 roupies »). Volume II de la même histoire, copie du 17^e s. comportant les timbres d'Isma'il Khân, Yûsuf (1669) et Zû I-fiqâr 'Ali Khân (1750).
- S.P. 150.b (G. 55). Volumes III et VI du même texte ; copies de 1570 et 1636-7 reliées ensemble et dont la seconde a appartenu, sous Shâh Jahân, à Nûr Bêg Khân.
- S.P. 150.c (G. 55). Volumes V, VI et VII du même texte ; copies du 17^e s. avec, à la fin, le timbre de Sharif Muh. b. Ahmad... Khân.
- S.P. 170 (G. 15, « 13 roupies »). *Târikh-i guzida*, autre histoire générale par Hamd-ullâh Mustawfi, copie indienne du 17^e s. dont le colophon est gratté.
- S.P. 176 (G. 19, « 1 roupie »). *Khulâsat al-Akhbâr*, abrégé d'histoire générale par Khwând-Amir ; copie incomplète, non datée.
- S.P. 177 (G. 69, « 20 roupies 20 »). *Habib al-Sayr*, histoire du monde jusqu'au 16^e s. ; copie du vol. III et de la conclusion ; bel exemplaire du 16^e s. avec nombreuses marques d'*'arz-dida*, qui pourrait avoir figuré dans les bibliothèques de Shâh Jahân et d'Awrangzêb.
- S.P. 177.a (G. 69 bis). Exemplaire du 17^e s. du volume III du même ouvrage, dont les feuillets sont reliés en désordre. Le timbre d'I'timâd Khân (époque de Shâh Jahân) est recouvert au fol. 1.
- S.P. 180 (G. 48). *Mir'ât al-'Âlam*, histoire générale de Sahâranpûri ; copie datable du début du 18^e s. (?) ; des timbres de possesseurs sont surchargés.
- S.P. 182 (G. 13). *Tabaqât-i Nâsiri*, histoire du Monde jusqu'au 13^e s. par Juzjâni, copie non datée avec une marque d'achat, également non datée, pour 40 roupies à Delhi et une marque d'*'arz-dida* de Shir Jang, avec son timbre, le manuscrit étant « de ceux du trésor » (*kutub-i khâsagi*).
- S.P. 183 (G. 81, « 12 roupies »). *Târikh-i Sadr-i Jahân*, histoire générale jusqu'au 15^e s., copie datant d'avant 1644, année où elle fut acquise par Muhammad 'Arif ; vendue 15 roupies à Delhi en 1673 lors de la succession de ce personnage.
- S.P. 184 (G. 25, « 3 roupies »). *Târikh-i Humâyûni*, histoire du Monde jusqu'à l'empereur Humâyûn par Ibrâhim b. Jarîr ; copie de 1684.
- S.P. 190 (G. 16, « 26 roupies »). *Majâlis al-Mu'minîn*, histoire des mystiques et saints de l'islam par Nûr-ullâh Shushtari ; exemplaire enluminé copié en 1692 ; un timbre et un *ex-libris* de 1773 sont surchargés.
- S.P. 193 (G. 45, « 5 roupies »). *Jâmi'-i Mufidi* de Muhammad Mufid Yazdi ; copie non datée de cet ouvrage historique achevé à Multân en 1678 ; peut-être contemporaine de son achèvement, cette copie a été (comme S.P. 507) acquise en 1762 par Rizâ-Quli b.'Ali et est ensuite passée entre les mains de Shir Jang de Lucknow, alors qu'elle appartenait à Muh. Shahryâr.
- S.P. 194 (G. 30, « 1 roupie »). *Majâlis al-Mulûk*, tableaux dynastiques du même auteur, non datés, avec plusieurs *'arz-dîda* du 18^e s.

- S.P. 201 (G. 4, « 12 roupies »). *Futûh-i Ibn A'sam*, histoire des califes traduite en persan par Mustawfi Râzi ; copie du 16^e s. avec timbre de Muh. Tâhir (époque de Shâh Jahân).
- S.P. 203 (G. 38). *Târikh-i Bayhaqi*, histoire des Ghaznavides, copiée en 1610 par Khân b. Khirz Qanuji ; les marques de possesseurs du fol. 1 ont été effacées.
- S.P. 212 (G. 54). *Zafar-nâma*, histoire de Tamerlan de Sharaf al-Din 'Ali Yazdi, copiée en 1573, collationnée en 1612 par Muh. Sâlih, avec différents timbres effacés.
- S.P. 225 (G. 67, « 8 roupies »). *Âlam-ârây-i 'Abbâsi*, histoire de Shâh 'Abbâs I^{er} d'Iran par Iskandar Bêg Munshi ; copie acéphale de 1707 sur papier européen ayant appartenu à Abu I-Hasan Khân et reliée (de la même manière que S.P. 280 et 280.a) pour une roupie pour Gentil.
- S.P. 233 (G. 62, « 13 roupies »). *Nâdir-nâma*, histoire de Nâdir Shâh par Muh. Shaffî' Vârid ; copie portant le timbre de Bayram Khân (1745).
- S.P. 236 (G. 10, « 4 roupies ») *Rawzat al-Jannât*, histoire de Hérât, copiée au 17^e s. (?), avec un 'arz-dida de la 6^e année d'Awrangzêb et le timbre de Muh (... ?).
- S.P. 237 (G. 32). Le même texte, copié en 1634, mais acéphale. Comme S.P. 183 et 236, il a une reliure de tissu rose.
- S.P. 239 (G. 41). *Târikh-i Khâni*, histoire du Guilan par 'Ali Lâhiji, copiée en 1570 avec timbre de Durâq Khân (1588), ex-libris de Sayyid Ahmad et timbre et ex-libris de Muh. As'ad Khân, khâna-zâd d'Ahmad Shâh.
- S.P. 240 (G. 51). *Khulâsat al-Tavârikh*, histoire d'Inde par Munshi Bhan-dâri, copiée en 1768 pour le Shaykh Muhammad Fâzil.
- S.P. 241 (G. 6). Même texte dans une version plus brève et incomplète ; exemplaire anonyme et non daté du 18^e s.
- S.P. 242 (G. 71). Deux recensions du *Râjavali*, résumé de la chronologie indienne, datant de 1745 et 1772.
- S.P. 245 (G. 47). *Farhat al-Nâzirîn*, histoire générale par Muhammad Paraspûri achevée en 1770-71 ; copie anonyme.
- S.P. 246 (G. 44). *Lubb al-Tavârikh-i Hind*, histoire d'Inde jusqu'à Awrangzêb par Rây Bindrâban, copiée à Delhi en 1742.
- S.P. 247 (G. 12, « 20 roupies »). *Târikh-i Badâ'uni*, histoire de l'Inde jusqu'en 1595 par 'Abd al-Qâdir Badâ'uni, copiée en 1720 par Dawlat-Muhammad Bani-Isrâ'il (lequel est aussi copiste de S.P. 470 de la B.N., acquis à la vente Clarke et ne venant pas de Gentil).
- S.P. 248 (G. 5, « 8 roupies »). *Gulshan-i Ibrâhimi*, histoire d'Inde jusqu'en 1607 par Hindûshâh Astarâbâdi ; copie du 18^e s. non datée ni signée, peut-être faite pour Gentil.
- S.P. 251 (G. 63, « 20 roupies »). *Târikh-i Firûzshâhi*, histoire de la dynastie indienne Khilji par Ziyâ Barni, copie incomplète et lacunaire de deux mains du 18^e s.

- S.P. 252 (G. 42). *Bahâristân-Ghaybi*, histoire du Bengale et de l'Orissa de 1608 à 1624 par Mirzâ Nathan, copie probablement autographe, donnée par Shitâb Khân au *navvâb* Asâlat Khân, puis en 1641 par celui-ci à Âqâ Muhammad Bâqir.
- S.P. 253 (G. 64). Copie exécutée pour Gentil pour 4 roupies du *Târikh-i Kashmîr*, histoire du Cachemire de Haydar Malik.
- S.P. 257 (G. 52). Recueil contenant un *Mirât-i Sikandari* copié en 1652 à Lahore.
- S.P. 260 (G. 18, « 5 roupies »). Une version du *Târikh-i Khânjahâni*, histoire d'Afghanistan, suivie d'un *Zafarnâma* attribué à Buzurjmihr, copiés à Delhi en 1735 pour Rahmân Khân.
- S.P. 261 (G. 17, « 6 roupies »). Biographie de Khân Zamân (*Bêglarnâma* d'Idrâki), copiée en 1667.
- S.P. 267 (G. 23, « 5 roupies 8 »). *Humâyun-shâhi*, ouvrage biographique de Fayzi Sirhindî, copié en 1773 par Sayyid Haydar 'Ali Husayni Vâsiti.
- S.P. 268 (G. 20). *Divân-i Jahân-numâ* et autres opuscules historiques, dont le récit du siège de Qandahâr par Nâdir Shâh ; sans date.
- S.P. 270 (G. 58). Volume II du *Muntakhab al-Lubâb*, histoire de l'Inde jusqu'en 1731 par Khwâfi.
- S.P. 272 (G. 60, « 12 roupies »). *Tazkirat-i salâtin-i Chaghatâ*, sur les règnes d'Akbar à Awrangzêb par Kâmvar Khân. Copie du 18^e s. incomplète de la fin ; les frontispices enluminés sont collés et viennent d'un autre manuscrit.
- S.P. 273 (G. 74, « 30 roupies »). Livres I et II de l'*Akbar-nâma*, exemplaire du début du 18^e s., collationné ; marques initiales effacées.
- S.P. 279 (G. 72, « 15 roupies »). Livres I et II de la même histoire d'Akbar, copiés vers la fin du 17^e s. Au début du manuscrit un timbre daté de 1705-6 porte la devise « Muhammad est sultan des deux mondes ».
- S.P. 280 (G. 75). Autre *Akbar-nâma* de 'Allâmi, acéphale avec enluminures, copié en 1672 ; relié pour Gentil.
- S.P. 280 bis (G. 73, « 17 roupies »). Copie acéphale et inachevée du 18^e s. du même ouvrage, reliée comme S.P. 280 pour Gentil en maroquin brun-rouge.
- S.P. 284 (la cote G. 36 est barrée ; en fait ce volume, qui avait peut-être été prêté, est entré seulement au 19^e s. à la B.N.). *Tabaqât-i Akbar-shâhi* de Nizâm al-Din Haravi ; copie de 1678 (?) de la préface et du premier *tabaqâ*, avec le timbre de 1684 de (Masâ ?) Râm.
- S.P. 285 (G. 35). Même partie du même texte, copiée au 17^e s. Un nommé Muhyî al-Dîn avait acheté ce volume à Akbarâbâd en 1688 à (...) Masih.
- S.P. 286 (G. 46, « 6 roupies »). Les *tabaqâ* II à VII du même ouvrage ; copie anonyme des 17^e et 18^e s., reliée en désordre.

- S.P. 288 (G. 24). Les trois tomes de l'*Iqbâl-nâma-i Jahângiri*, concernant le règne de Jahângir ; copie de 1644 (?) ou de la fin du 17^e s., avec différentes marques dont le timbre de Shir Jang et un 'arz-dida de Lucknow de 1764.
- S.P. 294 (G. 76). *Shâh-jahân-nâma*, histoire de Shâh Jahân ; copie non datée du premier volume.
- S.P. 294.a (G. 77). Second volume, copie non datée.
- S.P. 295 (G. 28). Description du Taj Mahall ; copie datée du 13 mai 1774.
- S.P. 296 (G. 43). Les *Latâ'if al-Akhbâr*, ouvrage historique de Badi' al-Zamân ; copie inachevée du 18^e s.
- S.P. 297 (G. 3). *Ma'âsir-i Âlamgiri*, histoire d'Awrangzêb par Muhammad Sâqi, copiée en 1735-6.
- S.P. 299 (G. 2, « 12 roupies »). *Âlamgîrnâma*, histoire d'Awrangzêb par Muhammad Kâzim Hindi, copiée au 18^e s.
- S.P. 301 (G. 78). Même texte, incomplet de la fin, copié au 18^e s.
- S.P. 302 (G. 26). Bref abrégé (*khulâsa*) de la vie d'Awrangzêb, anonyme, copié au 18^e s.
- S.P. 303 (G. 61). Recueil de divers traités (musique, astronomie, etc.) ; copie de 1706.
- S.P. 304 (G. 59, « 13 roupies »). Tome II — incomplet — du *Tazkirat-i Salâtin-i Chaghâtâ* de Kâmvar Khân, 18^e s.
- S.P. 305 (33, « 7 roupies »). Début d'une histoire de 'Âlamgir II et *Tazkira* de Kâmvar Khân, incomplète de la fin ; 18^e s.
- S.P. 306 (G. 11, « 9 roupies »). Seconde partie du t. II de la *Tazkira* de Kâmvar Khân, anonyme et non datée.
- S.P. 307 (G. 37). Fragment du t. II du même texte ; copie du 18^e s.
- S.P. 308 (G. 29). *Shâhnâma-i munavvar-kalâm*, ouvrage historique de Shîvdâs Lakhnâvi, 18^e s.
- S.P. 309 (G. 65, « 1 roupie »). Fragments historiques sur Nâdir Shâh, 'Âlamgîr II, et *Shigârf-nâma* de Badakhshi, de plusieurs mains du 18^e s.
- S.P. 312 (G. 9). *Bahr al-Javâhir* du Muhammad Haravi, incomplet, et histoire d'Ahmad Shâh Durrâni ; copies anonymes du 18^e s.
- S.P. 471 (G. 79 ou 19). *Mukâtibât-i 'Allâmi*, recueil de documents rédigés par Abû I-Fazl ; copie non datée du 18^e s.
- S.P. 504 (G. 70, « 1 roupie »). *Târikh-i Sâbit*, histoire versifiée des souverains de l'Inde, copie de 1729-30.
- S.P. 505 (G. 91, « 6 roupies »). *Jilva-i Nâz*, poème de Zafar Khân Turbati sur le Cachemire ; très bel exemplaire des environs de 1645, provenant de Safi Khân Razavi, portant le timbre de Shir Jang et un 'arz-dida de 1754.

S.P. 506 (G. 50, « 3 roupies »). *Vaqâ'i al-Zamân* de Kâmi Shirâzi ; copie faite vers 1771-5 à Lucknow, pour 3 roupies, de l'exemplaire actuellement coté Suppl. pers. 507, lequel avait été acquis pour Anquetil.

S.P. 508 (G. 49, « 2 roupies et 8 anas »). *Ahvâl-i mawt-i Husayn-’Ali-Khân*, poème relatant la chute de Sayyid’Ali Khân et la mort de Lâlâ Kaliyân-mal, avec une préface de Zôrâvar Singh ; copie ornée datant de 1725-50.

S.P. 509 (G. 34). Recueil de poèmes historiques en persan par ’Ârif, copié vers 1750, peu après leur composition ; exemplaire enluminé.

S.P. 988 (G. 7, « 3 roupies »). *Shavâhid-i Nubuvvat*, histoire par Jâmi de la mission de Muhammad (le titre *Histoire abrégée des empereurs de l'Inde* mis par Gentil est erroné) ; copie persane de 1568.

A ces textes en persan s'ajoutent quelques textes en arabe :

Arabe 987, 988 et 989 (G. 56, « 8 roupies »). Copie de 1338 du *Sharh al-Saghîr*, commentaire juridique par ’Abd al-Karim Qazvini ; les trois volumes sont reliés comme le ms. Suppl. persan 294 ; le premier comportait (recouverts au fol. 1) des timbres de dignitaires mogols ; le second porte des timbres surchargés et un ’arz-dida de Mullâ Ahmad.

Arabe 1592 (G. 66, « 1 roupie »). Copie du 18^e s. du *Mir’ât-i Janâñ* ou Annales historiques de Yâfi’i ; couvert de tissu rose.

Arabe 2056 (G. 8). Copie de 1638-9 de la première partie de la *Nihâyat*, traité des généalogies de Qalqashandi ; comporte des timbres de dignitaires indiens surchargés.

Outre ces manuscrits proprement historiques, le dépôt fait par Gentil comprenait au moins trois manuscrits en langues indiennes vernaculaires qui sont les actuels manuscrits de la Bibliothèque nationale Indien 821 (G. 40) un manuscrit punjabi de l'Histoire de Guru Nânak, Indien 824 (G. 80, « 12 roupies »), manuscrit en urdu comportant le timbre à devise persane de Gentil et renfermant une copie de 1769 du *Kitâb-i Sûr Sagâr* et Indien 828 (G. 32, « 2 roupies ») copie en awadhi de 1719 de l'histoire de Padmâvati.

Il apparaît néanmoins que tous les manuscrits rapportés par Gentil ne furent pas déposés en 1778 à la B.R. Une enquête à travers différentes collections européennes permettrait certainement d'en retrouver plusieurs. On peut noter que le 18 octobre 1859 la Bibliothèque impériale pouvait acquérir chez le libraire Alphonse Leclerc l'actuel manuscrit Suppl. persan 263 de la B.N. (G. 92 ?) qui contient un « Tableau chronologique des empereurs de Delhi », une copie sur papier européen de notes de Gentil et de son secrétaire de langue persane (ou *munshi*) sur les empereurs, les monnaies, la chronologie, etc. Par ailleurs on trouve dans la

bibliothèque de l'Accademia Nazionale dei Lincei, à Rome¹⁵, un manuscrit (n° 45 de la collection Caetani) qui contient une copie de 1599 par Shâhu b.Muhammad des *Anvâr-i Suhyali*, traduction par Vâ'iz Kâshifi du livre de Kalila et Dimna, qui porte au fol. 1 le timbre persan daté de 1769 de Gentil. Peut-être s'agit-il, là encore, de volumes qu'il avait prêtés à tel ou tel orientaliste.

Une enquête rigoureuse au sujet des provenances des volumes que Gentil avait ainsi rassemblés dans l'Awadh ou à Delhi s'avère malaisée. Beaucoup de timbres, de marques de possesseurs ou de marques d'inventaire ont disparu ou ont été effacés. Il semble que certains volumes avaient appartenu à la collection des Empereurs mogols. S'il est indéniable que Gentil a fait relier nombre de volumes (nous avons signalé, dans certains cas, comme à propos de la reliure de papier marbré de Suppl. pers. 22, qu'il avait indiqué le prix payé pour la reliure), il n'est pas toujours possible d'être absolument certain que c'est lui, et non un possesseur antérieur, qui a fait exécuter les reliures qu'on peut rapprocher les unes des autres. Nous pouvons néanmoins remarquer les reliures d'étoffe rouge des volumes Suppl. pers. 9, 183, 236 ou 237. Gentil semble par ailleurs avoir eu une certaine prédilection pour les reliures de maroquin rose-rouge, dont certaines sont estampées de la même plaque ou des mêmes écoinçons : les reliures de Suppl. pers. 280 et 280.a sont identiques ; il en va de même de celles de Suppl. pers. 14 et 20. On peut faire la même remarque à propos des volumes Indien 824, Arabe 987 et 989, et Suppl. pers. 13, 180, 203 et 294. Sortent également d'un même atelier les reliures qui couvrent Suppl. pers. 148, 241, 263 et 834. La même observation peut être faite au sujet des reliures d'Indien 821 et de Suppl. pers. 212, 225 et 247. Aucun nom de relieur n'est malheureusement donné.

Aux folios 98-100 du ms. N.a.fr. 8878 de la B.N. se trouve une liste, de la main de Gentil, de ses « Manuscrits persans historiques », dont Anquetil a noté qu'en 1780 ils se trouvaient à la B.R. Selon Gentil, l'ensemble représentait 102 volumes et il considérait la totalité de ce qu'il avait donné comme ayant un intérêt historique. Aux folios 96 à 97v du même recueil se trouve également de la main de Gentil, une liste, non datée, de livres

15. A. M. Piemontese, *I Manoscritti persiani dell'Accademia nazionale dei Lincei (Fondi Caetani e Corsini)* Roma, Accademia nazionale dei Lincei, 1974, n° 49, p. 58-9.

« à faire venir du Bengale » ; une section concerne « les lois », une autre la « religion », une autre les « dictionnaires » et la dernière les « œuvres de poésie ». Anquetil a noté d'une croix, parmi ces livres, ceux qui lui avaient été envoyés (ainsi le *Farhang-i Jahângiri*, ou les poèmes de Khâqâni). A première vue, les volumes de cette liste n'ont jamais été reçus à Paris. On ne les retrouve pas dans les collections de la B.N. L'inventaire débute de la manière suivante :

Sur les loix

Fatva Massaoudi. Code de Massaoud par Bouranoudin en 431 hegi.
Samarkand. 1 vol.

Fatva Aboulbarkat. Il fut écrit en 1098 hegi. par Aboulbarakat moufti
de Dely sous Alemguir 1^{er} et par ses ordres. 1 volu.

Fatva Ibrahimchaï. Code de l'empereur Ibrahim par Madjedoudin en
636 heg. en arabe 1 v.

Fatva Chadjehani. Code de l'empereur Chadjehan. 1 volu.

Fatva Alemguiri. Code de l'empereur Alamguir. 4 volu.
8 volumes.

Religion.

Tafcil Oussenri. Traduction du Coran en persan par Oussein Vaeze,
de l'ordre d'Amiralicher visir de Perse en 900 heg. 1 volu.

Casanaturrevagad. Thrésor de religion par Moulla Djagan en 790
heg. 1 volu.

Ressalé Tassavof. Abrégé de religion. 1 vol.

Meftaouldjenan. Clef du Ciel. 1 .v.

Feka Farouksiari. Différentes façons de prier par l'empereur Farouk-
siar. 1 vol.

Traité sur la religion, les religieux et sur les usages de la vie civile
par Moulla Djamatoudin natif de Magori près Gouracpour, province
d'Avad, écrit pour Alemguir en 1090 hégire. 1 volu.

Seradji ou Ibrahinchai. Traité sur les prières, le jeûne, etc. par l'empe-
reur Ibrahim en 875. 1 vol.

Djogue Bachest ou manière de faire la prière selon les Indiens, traduit
du sanscrit en persan par Ramtchand en 1066 heg. 1 vol.

Gaetoutatik, manière de bien lire le Coran par Moubarek Arzani. [...]

La manière dont est présentée la liste montre le caractère
raisonné des acquisitions de manuscrits que Gentil avait faites.
On ne peut qu'admirer, à une époque où les bibliographies étaient
encore rares, sa connaissance des ouvrages qu'on pouvait se
procurer en Inde et la chance qu'il avait eu de pouvoir en acquérir
un si grand nombre. Pour certains, il a mentionné leur prix en

roupies et, pour la plupart, leur nombre de volumes. Sans doute s'agit-il donc d'une liste de manuscrits effectivement acquis par lui qu'il avait laissés au Bengale au moment où il se rembarqua pour la France en 1776.

Nous espérons que cette rapide présentation des manuscrits acquis en Inde par Gentil aidera à mieux cerner la figure de cet officier qui avait indéniablement acquis une très profonde connaissance des affaires indiennes de son temps. Ses recherches sur l'histoire indienne, rendues aisées par son long séjour dans l'Awadh, sa connaissance de la langue persane et son esprit curieux nous ont valu, outre les nombreux Mémoires qu'il a rédigés, un enrichissement considérable des collections royales françaises. Liées aux projets politiques français en Inde, les recherches de Gentil « l'indien » ont puissamment contribué au développement de notre connaissance de ces contrées lointaines. Il faut souhaiter que le dépouillement des différents fonds d'archives disponibles permette un jour de retracer la biographie d'un personnage dont le rôle semble avoir été assez considérable après la défaite française de 1763.

FRANCIS RICHARD
Bibliothèque nationale